

Dimanche des Rameaux et de La Passion

La Passion, c'est l'histoire vue du côté des perdants.

Elle n'est pas l'histoire d'un vainqueur, mais celle d'un homme crucifié, victime de la violence et de la méchanceté des hommes.

Trop souvent, l'histoire, la grande histoire, est écrite avec le point de vue des vainqueurs, qui imposent leur lecture des événements. Ici, c'est l'histoire d'un vaincu qui nous est racontée. Un homme brisé, les bras étendus en croix, un roi moqué et couronné d'épines. La Passion du Christ nous invite à relire toute l'histoire de l'humanité en accueillant la mémoire des petits.

La force et la puissance ne témoignent que de l'orgueil des hommes. Désormais, c'est la fragilité qui est au cœur de l'histoire. C'est dans la fragilité et la faiblesse que se révèlent la force de Dieu et la vérité de notre humanité. C'est du côté des petits qu'il faut regarder.

Les perdants, les blessés de la vie,... ce sont eux qui écrivent la véritable histoire de Dieu.



De la lettre de saint Paul aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

*Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.*

*Mais il s'est anéanti,
 prenant la condition de serviteur,
 devenant semblable aux hommes.*

*Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.*

*C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.*

